

Stratégie énergétique 2050

Formations en matière de sécurité des CFF

Championnat suisse des constructeurs de routes



Sommaire



Les grandes affiches peuvent être empruntées et accrochées sur le propre chantier.

Editorial	3
Le Oui à FORTA	4
Journée Infra Lausanne	5
Normes et standards	8
Ecole professionnelle	11
Infra-Tagung Lucerne	12
Championnat suisse	14
Numérisation	16
CFF et sécurité	17
EFFC	18
Dates, Impressum	19



Oui à la Stratégie énergétique 2050 favorable à l'économie

La nouvelle loi sur l'énergie – le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 de la Confédération – n'est pas révolutionnaire, mais représente, au contraire, un projet équilibré et favorable à l'économie. Il apporte progressivement à la Suisse davantage d'indépendance, d'autonomie et de fiabilité pour son approvisionnement énergétique. Le peuple se prononcera sur ce projet le 21 mai prochain. Le comité d'Infra Suisse recommande clairement de voter oui.

Le premier paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 vise à développer les énergies renouvelables et à augmenter l'efficacité énergétique. Cela stimulera enfin la modernisation de notre système énergétique, qui en a bien besoin. L'économie dans son ensemble et les constructeurs d'infrastructures en particulier en profiteront. La grande majorité de l'économie suisse soutient par conséquent ce projet.

Il est notamment prévu de redéfinir les mesures de promotion des énergies renouvelables et des rénovations de bâtiments. Nouvellement, la construction de grandes centrales hydrauliques plus efficaces sera également soutenue financièrement. Mais les subventions publiques ne seront pas simplement étendues. Le concept actuel de la rétribution à prix coûtant du courant injecté, par exemple, doit enfin être limité dans le temps : à partir de la sixième année à compter de l'entrée en vigueur de la loi, aucune nouvelle installation ne sera plus admise dans le système de promotion et, en 2031, les rétributions uniques et les contributions d'investissement doivent également être supprimées.

Aujourd'hui, les procédures relatives à la transformation et à la nouvelle construction de centrales électriques et de réseaux de transport sont lourdes et complexes. En limitant, par exemple, l'accès au Tribunal fédéral, la nouvelle loi sur l'énergie permettra enfin d'accélérer ces procédures. Cela répond également à une exigence essentielle du secteur de la construction.

Le paquet de mesures de la Stratégie énergétique 2050 donne de précieuses impulsions. Infra Suisse recommande clairement d'accepter la nouvelle loi sur l'énergie, le 21 mai 2017.

Urs Hany
président

FORTA : Une étape importante a été franchie

Une nette majorité des votants ont dit oui au Fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA). Cette décision marque une étape importante dans la politique suisse des transports, estime Infra Suisse.

« Le FORTA est un instrument important », souligne Urs Hany, président d'Infra Suisse. Il permet de mieux entretenir et exploiter les infrastructures routières existantes, et de supprimer les goulets d'étranglement du réseau des routes nationales et dans les agglomérations. Les constructeurs suisses d'infrastructures sont très satisfaits du résultat particulièrement net de cette votation. Aujourd'hui, la route a enfin ce que le rail avait déjà, estime Urs Hany : « Une base financière stable pour des réseaux de transport toujours plus sollicités. » Ce fonds apporte non seulement davantage de mandats aux constructeurs d'infrastructures, mais aussi, et enfin, une plus grande fiabilité et de meilleures possibilités de planification.

Des ressources organisationnelles pour la mise en œuvre

Avec ce fonds non limité dans le temps, les routes nationales et le trafic d'agglomération disposent désormais d'un milliard de francs de plus par an. Ce besoin accru est attesté, et des projets correspondants sont prêts à être réalisés. Les ressources nécessaires en matière de personnel et d'organisation doivent maintenant être mises à disposition au niveau de la Confédération. Les constructeurs suisses d'infrastructures se réjouissent de ce volume de travail supplémentaire. Ils sont prêts à réaliser ces projets.



Mobilité urbaine : enfin des solutions !

Les routes sont surchargées et les transports publics bondés. Le constat n'est pas nouveau ; les solutions elles prennent du temps à se mettre en place. A la tête du service des routes et de la mobilité de la Ville de Lausanne depuis moins d'un an, Florence Germond est venue en découdre avec les professionnels de la construction d'infrastructure lors de la Journée Infra qui s'est tenue aujourd'hui à l'EPFL.

Qu'ils soient bloqués dans les embouteillages ou entassés dans les transports publics, nul besoin d'expliquer aux romands que la question de la mobilité est une priorité. Certes, la définition de projets traités ces dernières années au niveau d'agglomérations, a permis d'élargir le débat et de prendre conscience de la problématique de manière plus globale. L'antagonisme dogmatique rail contre route semblait dépassé.

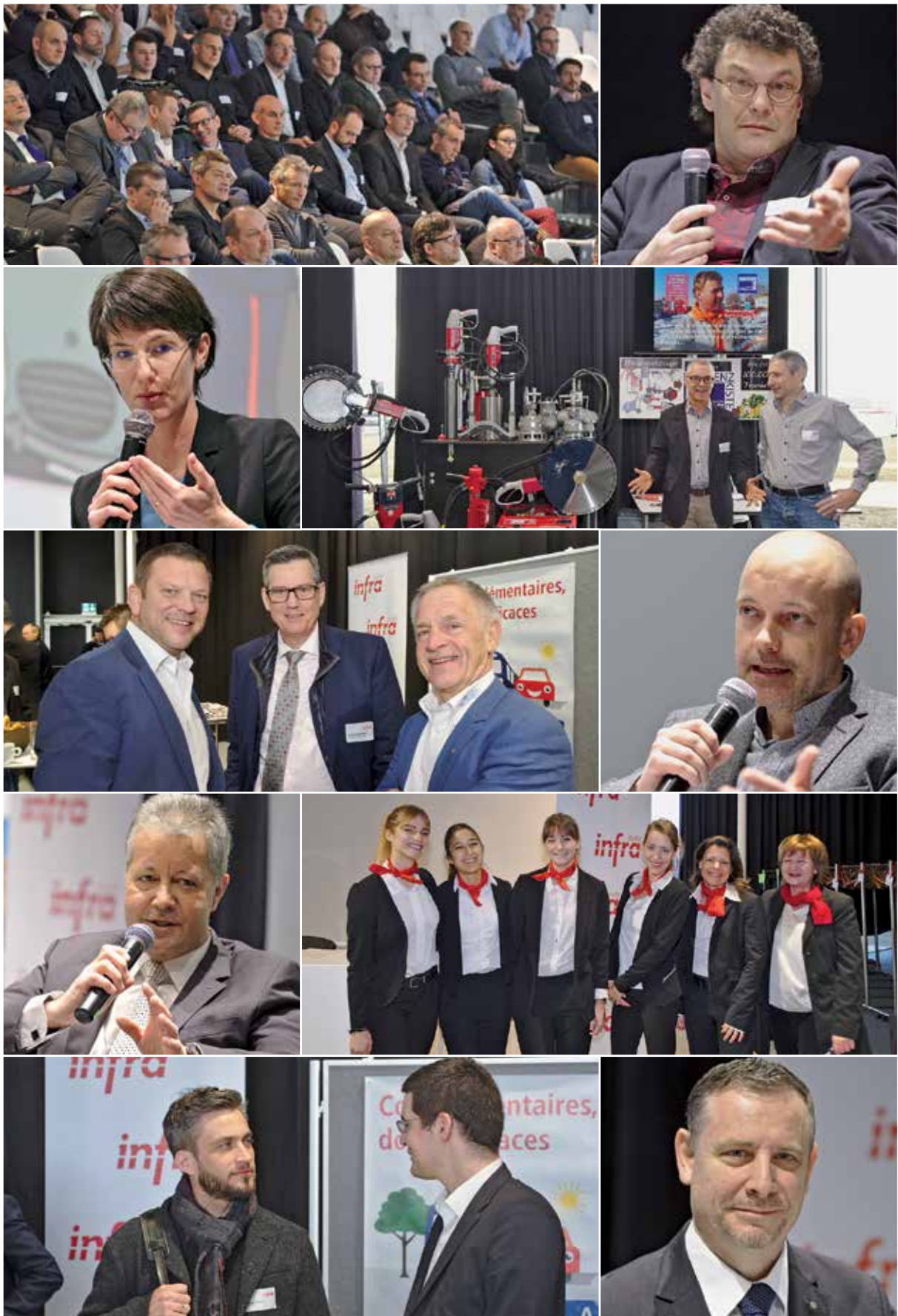
La Journée Infra tombe donc à point nommé, en ce 7 février, avec son thème « Mobilité urbaine, quelles solutions ? », des intervenants provenant du monde politique et professionnel ainsi que quelques propositions originales.

Un objectif, des solutions

Dans ses mots d'introduction, Blaise Clerc, Secrétaire romand de Infra Suisse, a dénoncé les années de stagnation et en appelle à un changement de vision. Les politiques ne peuvent plus se contenter de défendre ci et là des idées, ils se doivent de prendre des décisions claires et de mener les projets jusqu'au bout. « On ne fait pas d'omelette sans casser des œufs », dit le proverbe. Ainsi, il est indispensable que tous les acteurs et tous les intéressés se mettent ensemble pour définir les meilleures stratégies et les meilleures solutions pour une mobilité urbaine du XXI^e siècle digne de ce nom.

Dans ce sens, le fond FORTA prend toute son importance. Même si, par hypothèse, on optait pour des villes pratiquement sans voitures, cela appellerait à la réalisation de nouvelles infrastructures de délestage, de parkings et de transports en commun. De plus, le réseau existant nécessite un entretien permanent dont le financement doit être garanti.

Si elle n'est à la tête du service des routes et de la mobilité de la Ville de Lausanne que depuis moins d'un an, Florence Germond n'est connaît pas moins le dossier sur le bout de doigts. Elle a en effet été active pendant plus de dix ans dans des associations de promotion de la mobilité douce, telles que Pro Vélo et l'ATE. Elle se réjouit du bond enregistré dans la fréquentation des transports publics lausannois depuis une dizaine d'année. Sa vision pour le développement des années à venir se décline en trois points : premièrement renforcer l'offre en transports publics avec des solutions performantes répondant à la demande croissante en mobilité, deuxièmement, favoriser massivement l'usage de la marche à pieds et du vélo en milieu urbain et, troisièmement, développer toutes les solutions de mobilité partagée. Pour mettre en place ces solutions, un arbitrage entre les intérêts de diverses parties est indispensable. Selon Florence Germond, gouvernance et coordination ne peuvent plus faire l'impasse sur la participation citoyenne.





Sylvain Guillaume-Gentil, Directeur général Transitec Ingénieurs-Conseils SA, insiste pour sa part sur la différence entre mobilité et accessibilité. L'objectif de la population est d'avoir un accès facile à son lieu de travail, aux commerces ou aux loisirs. La création de richesses, sociales ou économiques, résulte donc directement de la bonne accessibilité des individus et des lieux de vie. « Ainsi, dit-il, la préoccupation principale de tous ceux qui veulent gérer la mobilité devrait être d'organiser la ville et son territoire environnant de manière à disposer d'une accessibilité durable. »

Se concentrant sur les transports en commun, Vincent Kaufmann, Professeur à l'EPFL, relève la mutation des attentes des usagers. « Plus qu'une diminution de la quantité de temps que prennent les déplacements, l'usagers actif et connecté d'aujourd'hui, est sensible au niveau de confort offert le temps du trajet. L'important n'est plus de mettre moins de temps entre la ville A et la ville B, mais de pouvoir faire quelque chose de son temps de trajet.

Pour Alain Jaccard, Président d'Organisation Infrastructures communales, le besoin de mobilité est destiné à s'accroître. A ses yeux, l'autonomie, l'automatisation et l'individualisation de la mobilité de demain est perceptible dans la technologie en développement actuellement (petits véhicules automatisés, électriques et sans pilotes).

L'historique des transports publics genevois exposé par Denis Berdoz, directeur des TPG, a montré que, bien que le potentiel de développement soit grand, le secteur a déjà réalisé des bonds prodigieux. Une des prochaines étapes sera peut-être celle de la conquête des airs avec la création de métrocâbles. Les exemples présentés par l'ingénieur Paul Glassey ont tour à tour interpellé et enthousiasmé les quelque 200 professionnels convenus pour l'occasion.

➔ www.infra-suisse.ch/journee

Ce sont (bientôt) les nouvelles normes

Le SECO a délégué la gestion des normes aux différents secteurs. Pour le secteur principal de la construction, ce sont la SIA et la VSS qui ont cette responsabilité. Cette année, il y a de nombreuses modifications concernant le secteur ferroviaire.

La liste ci-après présente une sélection des normes pertinentes pour les constructeurs d'infrastructures. L'état du traitement en février 2017 est donné dans la colonne de droite.

Aux entreprises actives dans le secteur ferroviaire, il est recommandé de se référer à l'Ouvrage de référence en matière de technique ferroviaire (RTE).

UTP – Union des transports publics

Numéro	Titre	Etat
RTE	Ouvrage de référence en matière de technique ferroviaire, diverses nouveautés	Publié

VSS – Association suisse des professionnels de la route et des transports

Numéro	Titre	Etat
640 200 ss	Profil normalisé géométrique	En consultation
640 862	Marquages, exemples d'application pour routes principales et secondaires	Révision prévue
640 865	Marquages, prémarquages	Révision prévue
640 581	Terrassement, sol : inventaire	Publication
640 582	Terrassement, sol : inventaire de l'état initial, tri des matériaux terreux manipulés	Publication

SIA – Société suisse des ingénieurs et des architectes

Numéro	Titre	Etat
118/267	Conditions générales pour les travaux géotechniques	Publication
190	Canalisations	Publication
195	Fonçage de tubes	En traitement
197/1	Projets de tunnels – Tunnels ferroviaires	En traitement
197/1	Projets de tunnels – Tunnels routiers	En traitement
203	Décharges contrôlées	Publication
272	Etanchéité et drainage d'ouvrages enterrés et souterrains	En traitement
431	Evacuation et traitement des eaux de chantier	En traitement
721	Forages et coupes dans le béton et la maçonnerie	En traitement
414/1	Tolérances dimensionnelles dans la construction	Publication
2051	Bases pour l'application de la méthode BIM	Publication
2054	Poussières de silice en milieu de travaux	Publication

CRB - Centre suisse d'études pour la rationalisation de la construction

Numéro	Titre	Etat
187	Sols sportifs d'installations en plein air et en salle	Publication
222	Pavages et bordures	Publication
223	Chaussées et revêtements	Publication
117	Démolitions et démontages	En consultation
211	Fouilles et terrassements	En consultation
216	Sites contaminés, sites pollués et élimination	En consultation
241	Constructions en béton coulé sur place	En consultation
152	Fonçage hydraulique (pousse-tube)	Révision prévue
154	Lignes de contact, caténaires	Révision prévue
181	Aménagements extérieurs	Révision prévue
214	Avalanches, chutes de pierres : Ouvrages de protection	Révision prévue
237	Canalisations et évacuation des eaux	Révision prévue

Normes et standards

CEN – Comité européen de normalisation

Numéro	Titre	Etat
CEN / ISO	Building Information Modeling	Lancé
EN 12063	Rideaux de palplanches	En traitement
EN 12699	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Pieux avec refoulement de sol	En traitement
EN 12715	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Injection	En traitement
EN 12716	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Colonnes, panneaux et structures de sol-ciment réalisés par jet	En traitement
EN 14199	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Micropieux	En traitement
EN 14490	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Clouage	En traitement
EN 14475	Exécution des travaux géotechniques spéciaux - Remblais renforcés	En traitement

Participez activement

Les normes et les standards n'ont un sens que s'ils sont bien ancrés dans la pratique. L'élaboration et le contrôle des règlements exigent donc des connaissances spécialisées en lien avec la pratique. Infra est par conséquent toujours à la recherche de membres de commissions et de spécialistes disposés à participer aux modifications. Celui ou celle qui souhaite participer activement à la conception des normes et standards de notre secteur est donc cordialement invité à s'annoncer à la Fédération Infra (d.lukic@infra-suisse.ch).

Florian Tschümperlin reprend la direction de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication

A partir de la prochaine année scolaire, Florian Tschümperlin présidera aux destinées de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication.

Le comité d'Infra Suisse l'a élu à la direction de l'école. Florian Tschümperlin succède ainsi à Urs Lütolf, qui prend sa retraite.



Florian Tschümperlin a toutes les compétences requises pour cette fonction à la tête de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication. Cet entrepreneur avec maîtrise fédérale a effectué une première formation de maître d'école primaire, avant de suivre un apprentissage de maçon, puis de conducteur de travaux et d'entrepreneur. Aujourd'hui, il travaille comme chef de projet réalisation au service des ponts et chaussées du canton de Schwyz. Il connaît donc le secteur de la construction aussi bien sous l'angle des entreprises de construction qu'en tant que maître d'ouvrage. Florian Tschümperlin a 47 ans, vit à Rickenbach (SZ), est marié et père de trois enfants.

Urs Hany, président d'Infra Suisse, se réjouit de l'élection de Florian Tschümperlin : « Une direction compétente de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication est importante aussi bien pour Infra Suisse que pour les constructeurs suisses d'infrastructures. Avec Monsieur Tschümperlin, nous avons trouvé quelqu'un qui remplira ces exigences également à l'avenir. »

Le directeur en exercice de l'école Urs Lütolf conservera son mandat jusqu'à la fin de l'année scolaire actuelle, en été 2017, et prendra ensuite une retraite ordinaire. Urs Lütolf a marqué l'histoire de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication et en a fait, avec son équipe, l'un des instituts de formation les plus progressistes de Suisse. Le comité d'Infra Suisse remercie Urs Lütolf de son grand engagement et lui adresse ses meilleurs vœux pour cette nouvelle période de sa vie.

➡ www.verkehrswegbauer.ch

Fitness et équité dans les constructions d'infrastructures

Le FORTA offre à la route ce que le rail a déjà : un fonds pour des infrastructures sûres et performantes. C'est non seulement équitable, mais aussi nécessaire, a estimé Jürg Röthlisberger, directeur de l'OFROU, lors de la Journée Infra, à Lucerne.

D'ici à 2040, le trafic routier augmentera de 18 pour cent pour le transport de personnes et même de 33 pour cent pour le transport de marchandises. Pour Jürg Röthlisberger, directeur de l'Office fédéral des routes (OFROU), il ne fait par conséquent aucun doute que les infrastructures routières doivent être adaptées à ces sollicitations. Le Fonds pour les routes nationales et le trafic d'agglomération (FORTA) crée les bases nécessaires à cela. Il offre à la route ce que le rail a déjà : le cadre pour une planification et un financement à long terme de l'exploitation, de l'entretien et de l'aménagement du réseau.

« Les constructeurs suisses d'infrastructures soutiennent sans réserve le futur fonds routier », a également souligné Urs Hany, président d'Infra Suisse. Les constructeurs d'infrastructures sont conscients de l'importance d'infrastructures de transport performantes. De plus, un financement assuré et des programmes de construction à long terme assurent une plus grande équité dans la planification et la construction des infrastructures : avec un tel fonds routier, les arrêts des travaux à brève échéance appartiendront définitivement au passé.

Osons innover

En Suisse, la construction d'infrastructure est soumise à une vive concurrence. Les marges sont faibles et la densité législative augmente. Comme l'a souligné Reto Hagger, du groupe Gruner, lors de la Journée Infra, les entreprises doivent reconnaître assez tôt les tendances importantes pour rester concurrentielles. L'une de ces tendances est la numérisation, qui influence de plus en plus la construction. Il est également convaincu que « la Building Information Modeling (BIM) va changer notre secteur rapidement et radicalement ». L'importante valeur ajoutée de la BIM ne réside pas uniquement dans une plus grande efficacité, mais aussi et surtout dans une meilleure collaboration entre les intervenants.

Le secteur des médias subit déjà de plein fouet la révolution numérique. C'est ce qu'a souligné Urs Leuthard, rédacteur en chef du journal télévisé de la SRF. A l'ère d'Internet et de la technologie mobile, les formats d'information classiques sont de plus en plus délaissés. Si un média ne trouve pas de réponse à ce changement, il risque de disparaître rapidement du paysage médiatique. Un organisme public de télédiffusion doit, lui aussi, réfléchir à de nouvelles offres médiatiques.



Davantage d'efficacité à travers la coopération

Les CFF veulent tester une nouvelle forme de collaboration entre le maître de l'ouvrage, les concepteurs et les entreprises de construction. Stephan Grötzinger, responsable projets aux CFF, a annoncé, lors de la Journée Infra, vouloir réaliser un premier projet de construction d'infrastructure dans le cadre d'une alliance autour d'un projet. Dans ce cadre, le maître de l'ouvrage, les concepteurs et les entreprises de construction sont réunis dans une société simple en tant que partenaires. Selon Stephan Grötzinger, les CFF espèrent ainsi réaliser des projets plus efficacement et de manière optimisée au niveau des coûts.

Pour une concurrence équitable

Matthias Forster, directeur d'Infra Suisse, a parlé de sportivité et d'équité dans la construction d'infrastructures. Pour les constructeurs d'infrastructures, il est important que les maîtres d'ouvrages publics n'exploitent pas leur position dominante sur le marché. Des contrats d'entreprise équilibrés doivent veiller à ce que les opportunités et les risques soient répartis de manière équitable entre le maître de l'ouvrage et l'entreprise de construction. « Si des contrats standard négociés entre partenaires sont modifiés ou si certains articles en sont exclus, il vaut la peine de veiller tout spécialement au respect de l'équité », a souligné Matthias Forster.

La Journée Infra a eu lieu le 26 janvier 2017 dans le KKL, à Lucerne, et a été placée sous le thème « Compétitivité et équité dans la construction suisse d'infrastructures ». Cette journée est la plus importante manifestation du secteur de la construction d'infrastructures. Elle réunit des politiques, des maîtres d'ouvrages, des concepteurs et des entreprises de construction pour des débats sur des thèmes d'actualité de la politique des transports et des infrastructures ainsi que pour des échanges sur les derniers développements techniques. Au fil des ans, cette manifestation est devenue le plus important rendez-vous du secteur. La Journée Infra pour la Suisse romande a lieu, chaque année, début février à Lausanne.

Les textes des exosés ainsi que des photos sur

➡ www.infra-suisse.ch/tagung

Qui viendra à Berne ?

Les 32 participantes et participants aux éliminatoires pour le championnat suisse des constructeurs de routes 2018 sont connus. Du 21 au 23 septembre 2017, ils s'affronteront au sein de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication afin de déterminer qui pourra participer au championnat à Berne. La branche et le public sont cordialement invités à assister aux éliminatoires à Sursee.

Le Championnat suisse des constructeurs de routes aura lieu en 2018 à Berne. Dans ce cadre, 6 équipes de deux s'affronteront pour le titre de meilleure équipe de constructeurs de routes. Mais d'ici là, il s'agit encore de franchir quelques obstacles. Les prétendants au titre de champion suisse doivent d'abord gagner leur place au Championnat dans le cadre des éliminatoires. Ces dernières sont ouvertes aux personnes n'ayant pas plus de 22 ans l'année du Championnat et ayant obtenu une note égale ou supérieure à 5.0 dans les branches pratiques. Une recommandation de l'employeur est également exigée.

Parmi les 32 participants sélectionnés pour les éliminatoires, on compte une femme et huit concurrents de Suisse romande. Cinq d'entre eux ont déjà terminé leur apprentissage de constructeur de routes. La moyenne des notes de tous les participants dans les branches pratiques est de 5.3.

A Sursee, chaque équipe aura deux jours pour réaliser un ouvrage routier imposé. Celui-ci sera évalué selon des critères de précision. Les six équipes ayant obtenu le plus de points s'affronteront dans un peu moins d'une année, du 12 au 15 septembre 2018, dans le cadre des SwissSkills, à Berne, au Championnat suisse des constructeurs de routes.





Une sortie d'entreprise à l'école professionnelle

Que vous veniez pour les encourager par vos cris ou simplement en leur tenant les pouces, les jeunes constructeurs de routes apprécieront votre soutien sur place. Un vrai championnat a besoin d'un vrai public. Infra Suisse et l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication seraient très heureuses d'accueillir un nombreux public aux éliminatoires, à Sursee. Celles-ci auront lieu dans le cadre des festivités du 50^{ème} anniversaire de l'école professionnelle des constructeurs de voies de communication. Profitez-en pour visiter le campus des constructeurs de voies de communication à Sursee – un objectif passionnant, que ce soit en privé ou dans le cadre d'une sortie d'entreprise.

Voici les concurrents

Voici les participants aux éliminatoires du Championnat suisse des constructeurs de routes :

Benaglio Patrick (Tozzo AG), Barbier Julien (François Donzé), Boillat Maxime (Pro Routes SA), Bürgler Patrick (Cellere Bau AG), Dubail Colin (Huguelet Génie Civil SA), Dupasquier Florent (BEATI Frères S.A.), Düsel Samuel (Hagmann AG), Estevez Rosales Eric (Torti Frères SA), Fächter Jason (Tozzo AG), Gächter Jonas (Kluser Oberriet AG),

Hofer Mario (Arm AG), Hollenstein Michael (Hagmann AG), Krucker Alain (STRABAG AG), Lattmann Manuel (Cellere Bau AG), Leuenberger Fabian (Gränicher AG), Mettraux David (JPF Construction SA), Rodrigues da cruz Tiago (Camandona SA), Ruch Daniel (Gränicher AG), Scheiwiller Thomas (E. Weber AG), Schelling Nicola (Cellere Bau AG), Schmid Kilian (Stalder Tiefbau AG), Schneider Joël (Hans Weibel AG), Sprenger Lars (Keller-Frei AG), Vogt Livio (Cellere Bau AG), Wilhelm Patrick (Schumacher + Partner Strassen- und Tiefbau AG), Zosso Alexandre (Routes Modernes SA).

➡ www.constructeur-de-routes.ch/championnat

Comment se passe la BIM ?

Des cours, séminaires, spécialistes et manifestations sur la « Building Information Modeling », on en trouve à foison. Mais qui développe les bases du BIM, devant s'appliquer à tous ?

La numérisation est très avancée. Elle permet aujourd'hui déjà des applications intéressantes comme la coordination entièrement automatique de 2D à 3D, des simulations énergétiques ou encore la visualisation de la progression des travaux. Pour la mise en œuvre en réseau de la BIM, il manque toutefois encore les bases permettant à toute entreprise, tout bureau d'ingénieurs, tout fournisseur et tout maître d'ouvrage d'échanger simplement des informations avec les autres intervenants. Dans le cadre de la communauté d'intérêt « Bâtir digital Suisse », le secteur suisse de la construction est en train d'élaborer et de publier des bases telles qu'un guide BIM, une check-list pour les contrats, un plan par étapes, un plan d'affectation et un LOD :

- Le guide BIM montre comment collaborer numériquement indépendamment d'un logiciel particulier. Il propose des instructions pratiques pour réaliser aujourd'hui déjà des projets BIM avec succès.
- Une check-list pour les contrats est destinée à faciliter la commande et l'offre de prestations de BIM. Elle aide à définir les rôles, les prestations et les responsabilités des différents acteurs.
- Le plan par étapes est une feuille de route définissant, étape par étape, la voie du secteur suisse de la construction vers l'avenir numérique. Il tient compte des attentes des acteurs et des conditions cadre

effectives, et montre quand les différents degrés de mise en œuvre de la BIM devraient être atteints.

- Le plan par étapes est concrétisé dans le plan d'affectation. Il contient des informations détaillées pertinentes pour l'ensemble du cycle de vie – y compris l'entretien ultérieur – de l'ouvrage.

- Le Level of Development (LOD) détaille le plan d'affectation et définit le niveau de développement dans le modèle. La valeur informative est un facteur déterminant pour la définition de l'étendue des prestations et des informations.

« Bâtir digital Suisse » travaille également sur d'autres projets tels que la Swiss BIM Library, le catalogue des honoraires et des prestations, le BIM-Wiki ainsi que des blogs et des certifications BIM.

Participer aux changements

La numérisation apporte des changements dans le secteur de la construction. Ceux-ci exigent une grande souplesse de la part de tous les acteurs du marché. Les méthodes et systèmes éprouvés doivent être remis en question et éventuellement adaptés ou redéfinis. Nous devons participer activement à ces changements. C'est pourquoi Infra Suisse est membre de « Bâtir digital Suisse ». Les entreprises membres souhaitant apporter leur contribution sont cordialement invitées à collaborer.

➡ www.bauen-digital.ch

Davantage de souplesse pour les attestations d'interventions

L'introduction des nouvelles formations en matière de sécurité des CFF a entraîné une grande insécurité dans le secteur de la construction. L'engagement d'Infra Suisse porte ses premiers fruits. Les CFF ont modifié d'importantes réglementations et laissé davantage de liberté aux entreprises. Il reste toutefois encore quelques problèmes à résoudre.

La formation de Chef de la sécurité (CS) est recommandée pour les chefs d'équipe et les contremaîtres. Le CS est en mesure d'effectuer les principales tâches relatives à la sécurité sur les chantiers ferroviaires. Les CFF voulaient convoquer les CS à un cours de répétition trois ans après la formation. Toutefois, seules seraient admises au cours de répétition les personnes pouvant attester d'au moins 20 interventions par an.

Les CFF maintiennent leur exigence de 60 interventions en trois ans. A la demande d'Infra Suisse, ils ont toutefois réduit le nombre d'interventions annuelles à 15. Cela laisse un peu plus de souplesse aux entreprises et tient compte du fait que de nombreuses entreprises de construction ne travaillent qu'irrégulièrement sur des chantiers ferroviaires. Infra Suisse a également pu obtenir que soient prises en compte non seulement les interventions sur des chantiers des CFF, mais aussi celles sur des chantiers de compagnies ferroviaires appliquant la nouvelle réglementation RTE 20100. Hormis quelques petites compagnies régionales, cela comprend pratiquement toutes les compagnies ferroviaires de Suisse.

Jusqu'ici, il n'était pas clair ce que les CFF considéraient comme une intervention. Les CFF ont

maintenant défini qu'une intervention doit durer au moins 4 heures. Jusqu'à deux interventions peuvent être comptabilisées la même journée. Cette précision est essentielle, puisqu'elle permet à de nombreuses entreprises de construction de remplir les exigences des CFF. Dans ces conditions, le risque de restriction disproportionnée distorsion de la concurrence est ainsi largement écarté.

Des problèmes subsistent

L'obtention d'une attestation pour les interventions réalisées reste une tâche difficile. De nombreux directeurs de la sécurité des CFF devant attester une intervention ne semblent toujours pas être correctement informés de ces modifications. De plus, la recherche des documents nécessaires sur le site de l'UTP est un véritable défi pour tous les intéressés.

➡ www.cff.ch/securitechantiers



La voix des spécialistes européens des travaux spéciaux du génie civil

La Fédération européenne des entrepreneurs de fondations EFFC (European Federation of Foundation Contractors) a une grande influence sur la Suisse.

Du moins plus grande qu'on le pense communément.

Infra Suisse défend les intérêts des entreprises suisses au sein de l'EFFC.

L'EFFC regroupe les entreprises européennes de construction de fondations et de travaux spéciaux du génie civil. Ses activités et prestations sont également importantes pour les entreprises suisses actives en Suisse et à l'étranger. A côté des bases normatives, cette organisation propose également différents outils pour les entreprises et est une voix importante du secteur au sein de la politique européenne. Il est important qu'Infra Suisse puisse faire valoir ses attentes assez tôt et s'informer des modifications prévues.

L'EFFC est responsable des normes d'exécution du Comité européen de normalisation (CEN) pour la construction de fondations et les travaux spéciaux du génie civil, ainsi que des Eurocodes valables en Suisse. Les premières constituent la base des normes SIA. A côté de cela, la fédération européenne publie également des aides pour les entreprises, les concepteurs et les maîtres d'ouvrages, offrant une meilleure vue d'ensemble dans un marché toujours plus complexe. En font notamment partie le « Tremie Guide », un guide du béton pour fondations, ou le « Carbon Calculator », qui facilite le calcul des émissions de CO₂.

L'EFFC se prononce sur des thèmes spécifiques au secteur discutés dans la Commission de l'UE ou le Conseil de l'UE. Sur son site Internet, on trouve des prises de position sur des thèmes comme les ventes aux enchères électroniques, le développement durable ou la sécurité au travail. Celles-ci peuvent constituer des références ou des stimuli importants pour des débats nationaux.

➡ www.effc.org



Dates, Impressum

Les manifestations d'Infra Suisse

mer	26.04.2017	Assemblée des membres	Kloten
ven	05.05.2017	Conférence de travaux souterrains	Soleure
mer / jeu	10./11.05.2017	Conférence de travaux spéciaux	Genève
mer - sa	06. - 09.09.2017	Voyage à l'étranger Infra	Berlin
jeu - sa	21. - 23.09.2017	50e anniversaire de l'école professionnelle et éliminatoires du championnat suisse	Sursee

Impressum

Infra Suisse
Weinbergstrasse 49
Case postale
8042 Zürich

Tél. +41 44 258 84 90
Fax +41 44 258 84 99

info@infra-suisse.ch
www.infra-suisse.ch

Rédaction: Viviane Stehrenberger
info@infra-suisse.ch

Couverture: Rolex Learning Center, Ecublens

Photos: pages 1 – 6, Markus Senn
13, 15, 18, 20 Ben Zurbriggen
pages 14 – 15 Stefan Schaufelberger
page 17

publié le 23 mars 2017.
Paraît quatre fois par an.



MEHR
MÖGLICHKEITEN
LERNE
STRASSENBAUER

www.bauberufe.ch

infra

infra suisse